

**Compte-Rendu de la réunion du 5/12/2013 au Nouveau Siècle à Lille
L'Europe à la croisée des chemins ?**

Le 5 décembre 2013 au Nouveau Siècle à Lille, ont eu lieu les débats européens du Nord Pas-de-Calais sur le thème « L'Europe à la croisée des chemins ? » : 3 tables rondes organisées par Le Conseil Régional et Sciences Po Lille.

https://www.nordpasdecals.fr/jcms/c_95108//les-debats-europeens-en-nord-pas-de-calais

Rudy ELEGEST : président Finances, Europe et Rénovation urbaine au Conseil régional Nord Pas-de-Calais

Dans un climat ambiant d'eurosepticisme, le débat européen a toute sa raison d'être dans notre région Nord Pas-de-Calais :

- La région a des responsabilités accrues car elle sera bénéficiaire de 1 milliard d'euros des Fonds européens de 2014 à 2020 : 1^{ère} région de France.
- Par rapport aux 270 régions européennes, notre région est la seule qui gère autant de programmes en même temps.
- Notre région a l'Europe dans son ADN et une légitimité historique par sa tradition de coopération transfrontalière : Tunnel sous la Manche – TGV ...
- Elle occupe une position centrale et à fort potentiel dans le croissant européen.
- L'Europe est importante dans notre vie quotidienne : Métro – Lecteurs des cartes Pass Pass du réseau Transpole – Santé (Diabète) – Centre Européen des Textiles Innovants – Formations professionnalisantes – Musée du Louvre-Lens (37,5 millions d'euros) – Site des 2 Caps – Biodiversité de la Sambre – Programme d'amélioration énergétique des logements.
- Il ne faut pas perdre la finalité de l'Europe et combattre le déficit démocratique européen : perte de confiance depuis 2008, date à laquelle le mécanisme lancé en 1957 s'est grippé avec la mondialisation : peur de l'autre – recherche de boucs émissaires ...

1^{ère} table ronde = La gouvernance de l'Union européenne : vers un renforcement de l'Union politique ?

Pierre MATHIOT: directeur de l'Institut d'Etudes Politiques de Lille

- Science Po Lille a vocation à former et à réfléchir sur les questions européennes, de manière réaliste et critique mais constructive.
- 15 à 20% des diplômés ont un emploi direct ou indirect sur les questions européennes.
- Nécessité de faire de la pédagogie sur l'Europe.
- Sans les Fonds européens, la situation de la région Nord Pas-de-Calais serait plus dégradée.

Pascal VERDEAU : journaliste, correspondant permanent de France 3 Bruxelles

- Hubert VEDRINE a dit « Les peuples européens sont entrés dans la construction européenne et ils n'en sortiront jamais ».
- Les élections européennes du 25 Mai 2014 sont un enjeu démocratique pour la France : « ça passe ou ça casse ». En effet, la défiance des opinions publiques est croissante parmi les élites

Compte-Rendu de la réunion du 5/12/2013 au Nouveau Siècle à Lille L'Europe à la croisée des chemins ?

nationales et européennes. Les sondages indiquent 74% des personnes interrogées plutôt méfiantes et 58% souhaitant moins d'intégration : à nuancer car une majorité souhaite une armée européenne et plus de protection aux frontières de l'Europe.

Thierry CHOPIN : directeur des Etudes de la Fondation Robert SCHUMAN -
info@newsletter.robert-schuman.eu

- L'Europe est une notion floue dont la légitimité démocratique de l'union politique est mise à mal : montée des forces politiques populistes et extrémistes avec des discours anti-européens. Le niveau de confiance est le plus bas connu. Seuls 1/3 des européens font confiance à l'union.
- L'Union monétaire n'a pas entraîné plus de convergence.
- Pour la France, unique état jacobin européen, réaliser l'union politique dans un projet d'intégration fédérale est compliqué de par la répartition des pouvoirs. Le renforcement du fédéralisme européen se heurte aux rôles que veulent continuer à jouer les Etats membres.
- Avec la crise, les Etats ont compris la nécessité d'un renforcement de l'Europe :
 - o Avec plus de légitimité des institutions européennes dont les décisions sont aujourd'hui difficiles à accepter.
 - o Avec plus d'efficacité de la gouvernance européenne.
- La France n'a jamais répondu aux offres politiques de l'Allemagne :
 - o Peur de ré-ouvrir le débat sur le renforcement de l'Union politique.
 - o Opinion publique non prête aux transferts de compétences bien qu'elle soit favorable à plus de coopération entre les Etats (ambivalence).
- L'absence de leadership européen s'explique par le rajeunissement du personnel européen qui n'a pas connu le suicide collectif des 2 guerres mondiales (Europe de la paix moins audible) ; et plus de difficultés à se projeter sur l'avenir. L'Union européenne est perçue comme un ensemble producteur de règles et de normes contraignantes, mais pas de choix sociaux. Aussi est-il nécessaire d'avoir de nouvelles élites plus motivées (ex. étudiants ERASMUS) pour porter le projet européen : plus de cohésion et d'appartenance européenne - émergence d'une culture diplomatique commune – augmentation des domaines de compétence (ex. domaine social) – plus de subsidiarités – plus de débats démocratiques
- Bien que difficilement acceptée par les Etats, la politisation du scrutin européen est une bonne idée car au cœur du processus démocratique (légitimation politique des gouvernements) : émergence de nouveaux candidats et confrontations.
- La fusion des postes de Président au Conseil européen et à la Commission donnerait plus de poids à l'unique Président, en particulier dans les négociations internationales (Chine = 14% du PIB mondial – Zone Euro (17) = 13,7% en 2012).

Corinne LEPAGE : députée européenne, présidente de CAP21

- La France a toujours la nostalgie de l'Europe des 6.
- L'Europe a une part de responsabilité dans la montée des eurosceptiques.
- Pour sortir des difficultés actuelles et rapprocher les européens qui ont une histoire commune et des valeurs, il faut :

Compte-Rendu de la réunion du 5/12/2013 au Nouveau Siècle à Lille L'Europe à la croisée des chemins ?

- Combattre par le débat la montée en force des eurosceptiques : ex. sur les conséquences d'une sortie de l'Euro.
- Etre vigilants sur les conséquences de l'accord de libre-échange Union européenne-Canada.
- Les reproches faits à L'Europe proviennent d'une lenteur et d'une insuffisance démocratique et politique ; d'où retard dans l'harmonisation fiscale et sociale ; d'où des interventions tardives dans la gestion des crises. D'ailleurs, des difficultés sont mises à tort sur le dos de l'Europe (Crises de la Grèce, de l'Espagne, du Portugal).
- Pour avancer dans la construction politique de l'Europe et tendre vers une harmonisation économique et sociale, il faudrait lancer 1 ou 2 grands projets fédérateurs (type Airbus – TGV – Energie) répondant à plus de besoins pour donner plus d'envie.
- L'Union européenne peut peser davantage politiquement et économiquement à l'échelle planétaire ; ce qui devrait intéresser les Jeunes : la Chine détient 40% de l'éolien mondial installé et 50% de l'énergie photovoltaïque produite.
- Pour sortir des difficultés actuelles et combattre l'euroscepticisme, les européens qui ont une histoire commune et des valeurs doivent :
 - Débattre avec les eurosceptiques : par exemple sur les conséquences d'une sortie de l'Euro.
 - Suivre avec vigilance (débat non public) les répercussions de l'accord de libre-échange Union européenne-Canada.

Dominique RIQUET : député européen

- La perte de légitimité des Institutions européennes tient à l'imposition par Traité dans des conditions détestables ; et parce que personne ne comprend rien même en étant dedans.
- Le renforcement de l'Europe passe par un modèle simple et lisible :
 - Un Parlement avec des pouvoirs pour s'autosaisir et censurer la Commission.
 - Changer le mode de fonctionnement du Conseil en supprimant la règle de l'unanimité qui fait le jeu des Etats au détriment de l'Europe.
 - Un Parlement avec des ressources propres.
- En France, le débat pour un renforcement de l'Union européenne n'est pas ouvert car les Partis au Gouvernement sont divisés.
- Et pourtant, on ne pourra pas échapper à un renforcement de l'Union européenne sociale de marché : cf. le refrain de la chanson d'Alain SOUCHON « On avance, on avance, on avance. C'est une évidence. On n'a pas assez d'essence pour faire la route dans l'autre sens. On avance ».
 - Dans le monde, l'Union européenne est un acteur social, économique et financier majeur :
 - La Chine ne retrouvera qu'en 2030 le poids qu'elle avait il y a 150 ans.
 - Nécessité d'arrêter le dumping social des pays plus pauvres : concurrence déloyale des travailleurs détachés.
 - Opportunité de développer un modèle social européen qui a le consensus des pays membres : droits aux revenus, à la santé, à la retraite, à la portabilité des droits Ce qui nécessite d'élever le niveau économique des

Compte-Rendu de la réunion du 5/12/2013 au Nouveau Siècle à Lille
L'Europe à la croisée des chemins ?

pays défavorisés pour faire monter le socle social : 22 millions de chômeurs en Europe.

- Nécessité de politiser le scrutin européen. La plupart des pays européens sont gouvernés par des coalitions politiques. Le Parlement européen est également un parlement de consensus. L'Union européenne s'est d'ailleurs construite sur des bases libérales.
- L'Union des Régions est plus adaptée que l'Union des Nations : les Nordistes sont plus proches des Wallons et des Flamands que des Corses.

2ème table ronde = Bilan et Perspectives de la zone euro : quel avenir pour la monnaie unique ?

Jean-Pierre VIDAL : expert économique, Cabinet du Président VAN ROMPUY

- La crise grecque a révélé l'absence de mécanisme de protection pour gérer la crise.
- Au début de la crise grecque (2% du PIB de la zone Euro), les décideurs européens n'avaient pas pris conscience de l'importance de la crise. Et contrairement au FMI, il n'y avait pas de compétence au niveau de la Commission pour gérer cette crise.
- Cette carence est devenue de plus en plus apparente et flagrante avec la contagion de la crise, notamment « aux poids lourds ». C'est pourquoi il a fallu réagir d'urgence en créant un mécanisme européen de stabilité (Octobre 2010) qui a institué l'idée de restructuration de la dette souveraine (avec du même coup l'idée du risque de défaut de paiement des Etats).
- Depuis, des progrès ont été réalisés pour une vraie union économique et monétaire, avec notamment la création d'une régulation du système bancaire.
- Si l'Union bancaire reste fragile à cause des créances douteuses, le système de supervision unique européen (Décembre 2012) permettra de contrôler 130 banques européennes d'ici fin 2014 : évaluation de la véracité des bilans bancaires – vérification du Business Model – audit des outils bancaires – tests de résistance bancaire (Stress Test) ...
- Ce qui manque encore aujourd'hui, c'est la confiance de l'environnement économique et la confiance mutuelle inter-Etats.

François LAFOND : DG du Think Tank EuropaNova - <http://www.europanova.eu/>

- L'Europe et au milieu du gué. Des tiraillements existent entre les Partis politiques, l'Union européenne, la zone Euro et l'espace Schengen.
- La Troïka européenne est une brèche à la solidarité car elle impose des règles de normalisation budgétaire aux pays en difficulté qu'elle ne s'applique pas à elle-même.
- L'Europe est un projet qui oblige à accepter des transferts de souveraineté. C'est une solidarité de fait pour aider les pays les plus pauvres à atteindre un niveau de convergence économique et sociale.
- La crise de l'Euro résulte d'un système juridique inadapté à l'évolution de la situation.
- De par la monnaie unique (Euro = 2^{ème} devise au monde), les garanties étatiques de pays déjà en faillite ont eu des répercussions sur les autres Etats.

**Compte-Rendu de la réunion du 5/12/2013 au Nouveau Siècle à Lille
L'Europe à la croisée des chemins ?**

Pervenche BERES : députée européenne

- Les pays européens qui sortent des difficultés budgétaires sont ceux qui ont un consensus social : modernité de la gouvernance.
- La Troïka, c'est le contraire : l'Union européenne ne doit pas être une maison de redressement – L'aventure commune avec un bâton ne marche pas.
- Les grecs ne sont pas les seuls responsables de la crise de l'Euro : les copropriétaires européens ont laissé « mettre le feu » à la maison. Avant 2009, l'Espagne n'était pas considérée comme mauvais élève. Qui a laissé faire ou fait l'erreur d'évaluation des comptes grecs ?
- Le renforcement d'Eurostat (agence statistique de la Commission européenne) a été refusé par la France qui l'Allemagne qui ne veulent pas qu'on vienne contrôler leurs comptes.
- La confiance est au cœur de la crise suite :
 - o A la faible résilience du système de protection constaté en 2007 : déficits structurels – divergences entre les Etats.
 - o Au manque de transparence sur les fonds pourris.
- Il faut rétablir la confiance entre tous les acteurs. Pour cela, l'Union bancaire est indispensable, sinon :
 - o çà signifie qu'il n'y a pas de monnaie unique pour tous les pays européens : certains auraient de gros écarts de taux par rapport à l'Allemagne.
 - o La pérennité de la zone Euro est mise à mal ; et la BCE n'a pas toute la puissance nécessaire.
 - o Le sérieux budgétaire ferait défaut ; et il y aurait une incapacité à résister aux chocs.
 - o L'Euro pourrait même exploser (cf. l'Union Soviétique) ; et le coût serait insurmontable.
- Créer 2 zones Euro entre l'Europe du Nord et celle du Sud (idée de Christian Saint-Etienne) n'a pas de sens avec la monnaie unique. Il faut favoriser la solidarité européenne qui fait souvent défaut ; et préserver l'intégrité de la zone Euro. Plus d'Euro signifie plus d'Union européenne.
- Les divergences doivent être corrigées ; et les contrôles renforcés doivent être acceptés.
- L'axe franco-allemand devrait permettre d'avancer.

3ème table ronde = Quelle démocratie pour l'Europe ?

Gaëtane RICARD-NIHOUL : analyste politique – Commission européenne

- Le citoyen européen a décroché lors du vote du traité de Maastricht (1993).
- Pour développer une plus grande citoyenneté européenne, il faut :
 - o Pouvoir compter sur les relais nationaux : moins de critiques au retour de Bruxelles.
 - o Lutter contre la skyzophrénie des Gouvernements.
 - o Plus d'implication des Parlements nationaux.
 - o Encourager la diversité culturelle (ex. Erasmus).
- Les raisons pour voter aux élections européennes :
 - o Influencer le Parlement.

Compte-Rendu de la réunion du 5/12/2013 au Nouveau Siècle à Lille L'Europe à la croisée des chemins ?

- Choisir un projet européen qui nous correspond.
- La législation européenne a un impact sur notre vie quotidienne.
- Choisir indirectement le Président de la Communauté.

Philippe MAZUEL : fondateur du Parti des citoyens européens PACE – <http://www.pace-europe.eu/fr/>

- Le désamour européen (« les 18 tuyaux d'orgue avec l'hymne national dans chaque tuyau ») s'explique :
 - L'Europe n'a pas toujours été à la hauteur des attentes de protection économique.
 - L'élargissement a été trop rapide.
 - Bruxelles apparaît lointaine, irresponsable, sous la pression des lobbies.
 - Les politiciens nationaux critiquent l'Europe et communiquent peu avec les citoyens.
- Les raisons pour mobiliser la citoyenneté européenne et pousser à voter aux élections européennes :
 - Développer le sentiment d'appartenance à un contrat social européen.
 - Créer l'équilibre des droits juridiques et sociaux (santé – accès à l'eau, à l'assainissement, à l'éducation, à l'emploi, à la retraite) et des devoirs (penser au niveau européen – vivre des valeurs européennes – se comporter en acheteur euro-responsable).
 - Démontrer que les Etats ne sont plus adaptés à faire face à la mondialisation.
 - C'est l'occasion de faire vivre la citoyenneté européenne.

Eva HEIBREDER : professeur membre du Conseil d'Experts Europe du Land de Rhénanie, du Nord Westphalie

- Il n'y a pas de réel débat européen dans un espace fragmenté.
- Les politiciens expliquent que les réussites c'est grâce à eux et les échecs à cause de l'Europe.
- Les raisons pour voter aux élections européennes :
 - Célébrer la démocratie.
 - Donner plus de pouvoirs au Parlement européen.
 - Diminuer le poids des Partis extrémistes.

Conclusion de la journée :

- La France doit continuer à compter dans le monde en s'unissant pour trouver une caisse de résonance.
- L'Histoire repasse rarement les plats.
- La reconquête du cœur des européens passera par plus de légitimité démocratique.
- Les Parlements nationaux doivent être plus associés aux décisions européennes.
- La modernisation des institutions est nécessaire car le statut quo actuel n'est plus tenable.
- Il faut retrouver un équilibre entre solidarité et discipline européennes.

Pour aller plus loin :

**Compte-Rendu de la réunion du 5/12/2013 au Nouveau Siècle à Lille
L'Europe à la croisée des chemins ?**

Philippe HERZOG : <http://www.philippeherzog.org/>

Prospective : <http://futuribles.com>